

A Saint-Roch

Un magnifique concert de l'Harmonie Municipale et de la Lyre Havraise

Le temps qui, durant toute la journée d'hier était resté incertain, voulut bien dans la soirée se montrer propice à l'Harmonie Municipale et à la Lyre Havraise, qui organisaient, dans notre beau jardin Saint-Roch, un grand concert de charité ; aussi vit-on une foule considérable de promeneurs envahir l'imposante théorie de chaises rangées autour du kiosque et remplir par surcroît les allées voisines tout imprégnées des humides senteurs du gazon. De petits groupes de solitaires s'égaillaient par ailleurs dans tous les coins et recoins du square, tant et si bien qu'il est impossible d'évaluer positivement le nombre des auditeurs.

L'Harmonie Municipale — nous l'avons souvent répété ici — est une société musicale qui, sous l'égide de son éminent chef, M. Léon Manière, a conquis un niveau artistique qui fait honneur à notre ville. Elle s'est imposée au public qui put naguère douter de sa valeur, elle s'impose sans cesse aujourd'hui et c'est incontestablement l'œuvre de l'ancien chef de la musique du 129^e, qui a su apporter une discipline solide à sa nouvelle phalange, tout en se faisant aimer sincèrement d'elle.

Ces résultats merveilleux, d'un travail méthodique et sérieux, nos concitoyens ont pu les constater et les applaudir chaleureusement hier soir.

L'*Ouverture de Rienzi*, de R. Wagner, les *Impressions d'Italie*, de G. Charpentier, la *Danse Macabre*, de Saint-Saëns, n'était-ce pas un programme audacieux et plein de risques ? Ce fut un péril dont le triomphe fut glorieux.

Quant à la *Lyre Havraise*, notre vieille mais toujours vivante chorale, qui s'en va demain à Saint-Brieuc porter, avec l'âme de la terre normande, le cœur de notre cité, son éloge n'est plus à faire. La Lyre a des traditions qu'elle chérit par dessus tout et, si l'honneur, dont sa bannière pesante est le témoignage, est un fardeau, si noblesse oblige, notre vaillante chorale, par un labeur constant sait rester digne du rang élevé qu'elle s'est naguère choisi. Il existe à la Lyre un esprit, une compréhension exceptionnelle — j'allais dire une communion intime — qui rendent singulièrement plus aisée la tâche du directeur et c'est sans doute pour cela que M. Belloncle est fier de ses enfants, et c'est certainement pour cela que M. René Fleury aime tant ses Lyriens et la musique.

Nous avons entendu, après les *Chants Lyriques de Saül*, de Gleyvaert, partition de chaude envolée, *Sylvestrick*, de Bourgault-Ducoudray, chœur qui est presque une complainte et où ont excellé en solistes les ténors André Guerrand et Eugène Durel.

Les *Atlantes*, une œuvre d'Alexandre Georges, étaient sans doute le point culminant du programme. Imposé au concours de Saint-Brieuc, ce chœur parut dès l'abord inchantable. On se mit avec foi au travail et voici qu'après les ovations d'hier, la Lyre s'en va dimanche remporter à coup sûr l'admiration du jury que préside Guy Ropartz... (quand je séchais sur une âpre version latine, je pensais que l'auteur était idiot ; la Lyre a pu penser la même chose des *Atlantes*, mais aujourd'hui elle sent qu'Alexandre Georges a voulu dire et exprimer quelque chose de beau !)

Après *Nuit d'Orient*, de Luigini, chœur de choix au concours, où se distingua le baryton Henry et qui fut bissé, l'Harmonie Municipale et la Lyre Havraise, réunis sous la baguette de M. Manière, ont joué le *Chœur des Romains* d'« Hérodiade », de Massenet, qui fut également bissé.

Nous avons joui d'une audition qui a satisfait notre goût et les pauvres du Bureau de Bienfaisance auront un peu plus de bien-être... N'est-ce pas bien ?